

Echos et regards sur l'hiver 2022-2023

Par Pierre-André BAUGEY

J'ai souhaité parler dans cet article de quelques courses qui m'ont paru intéressantes à évoquer au cours de cet hiver où se sont déroulés en France des Championnats du monde de ski alpin.

Les Championnats du monde Juniors en Autriche

Les Championnats du monde Juniors se sont déroulés à Saint Anton en Autriche. Les résultats des jeunes Français, sans être exceptionnels, méritent d'être relevés d'autant que plusieurs places dans les 10 ont été réalisées par des jeunes Juniors

Alban ELEZI CANNAFERINA, 20 ans, gagne le géant. Il est 2e en descente. En slalom, il réalise le 2e temps de la première manche et termine quand même 6e au final après avoir fait une grosse faute à la deuxième manche.

Garance MEYER termine 9e en descente, 10e en géant. Elle a encore devant elle deux années en Juniors pour réaliser des performances encore plus marquantes.

Vitale FLAVIO est 7e en géant. Il a trois années en Juniors devant lui.

En descente, la 5e place de **Charles de GAMEL SEIGNEUR** et celle de 9e de **Victor BESSIERE** sont à noter.

En slalom, on remarque la 6e place d'**Alizée DAHON** et la 10e de **Chiara POGNEAUX**. Cette dernière s'est déjà distinguée par une place dans les 30 en Coupe du monde.

Antoine AZZOLIN est 6e en super G et 3e en slalom. Il a encore une année de junior.

La toute jeune **June BRAND** n'a pas connu de réussite à ces championnats mais il lui reste deux années en Juniors pour prouver son talent car elle a fait des résultats remarquables pour son âge en courses Fis et aux championnats de France élite.

D'autres encore de cette génération sont en devenir. À observer attentivement.

Les Championnats du monde Juniors sont intéressants à commenter. Si je me reporte aux analyses que j'ai faites dans le passé sur plusieurs Championnats du monde Juniors de la première décennie 2000 avec leurs résultats prédictifs, j'avais noté que les 2/3 des classés dans les 10 premiers d'une épreuve atteignent une première série mondiale plus tard. Ceci peut donc sembler être un indicateur intéressant dans un parcours mais attention : un tiers des futures premières séries se classe au-delà des 10 ou, n'ayant pas participé pour des raisons diverses, arrive quand même en premières séries mondiales. Curieusement, seulement la moitié des champions du monde obtiendront la 1e série.

Finalement, il est plus important d'être bien placé mais pas forcément de gagner.

À propos d'Alban ELEZI CANNAFERINA

J'avais signalé à l'époque, dans le Top AFESA 2018/2019 Jeunes, les performances d'Alban : CHAMROUSSE 11e - Ce club possède une pépite, Alban ELEZI CANNAFERINA, qui remporte dans les épreuves de l'Écureuil d'or les titres de champion de France Minimes du super G et du géant finissant 2e du slalom à Megève tout en gagnant le deuxième géant de la deuxième étape. Alban est le fils d'un Moldave devenu prof d'EPS et d'une proviseure adjointe de lycée. À cette finale de l'Écureuil d'or de Megève, nous avions discuté d'Alban avec Robert BURDIN, le responsable du programme Jeunes. Nous avons constaté que ce garçon avait, à cet âge, une belle capacité athlétique et qu'avec un tel résultat on pouvait imaginer un bel avenir dans le ski alpin.

Trois ans après, Alban est devenu champion du monde Juniors de slalom géant. Alban, qui est élève au lycée d'été pour ses études, est désormais installé à Albertville et licencié à Courchevel.

Avec l'absence sur blessure de Victor MUFFAT JANDET et de Thibaut FAVROT, indisponibles pour la saison, il a été inscrit par la Fédération aux Championnats du monde de Courchevel-Méribel où il dispute le parallèle et le géant (27e) en repartant 31e à la seconde manche. Un garçon à suivre évidemment.



La Coupe du monde de slalom de Chamonix

Le 4 février s'est déroulé le slalom du Kandahar (2) à Chamonix. Ce fut une très belle journée, avec une température agréable.

Pour la première fois, l'entrée était payante tant pour la raquette d'arrivée que pour les tribunes ou le bord de piste. Ce système, institué à Val d'Isère en 2021, est devenu tendance. Pour ma part, je suis partisan de cette décision parfaitement opportune eu égard à la qualité du spectacle, à l'effort matériel et financier des organisateurs et à la mobilisation des nombreux bénévoles. Et cela n'a eu que peu d'incidences sur le nombre de spectateurs, quasi aussi important que les autres années.

Autre remarque : l'exclusivité de la carte bancaire par internet pour le paiement des places d'entrée et les règlements aux stands. La monnaie sonnante et trébuchante était bannie. L'AFESA a été représentée par le président Gérard GAUTIER et par moi-même.

La course

Le slalom s'est déroulé sur une neige consistante. La première manche s'est développée avec un tracé sur la partie de la piste la moins accidentée. Six Français étaient engagés : un a été au tapis et quatre n'ont pas été qualifiés dont **Hugo DESGRIPPES**, 23 ans, qui termine 38e de la manche pour sa première participation à une Coupe du monde, bravo à lui.

Clément NOËL remporte brillamment la première manche. Il sera malheureusement le seul Français qualifié pour la seconde manche. Au premier intermédiaire de la deuxième manche, Clément était en retard de 13 centièmes sur **Ramon ZENHAEUSERN**, son dauphin de la première manche. Ce n'était pas du tout réhibitoire mais un devers lui fut fatal. Clément a son style particulier : virage court et souvent en appui deux pieds, il est imbattable dans une bonne dynamique mais parfois cela lui joue des tours.

Ramon termine donc premier devant l'inattendu hellène **A. J. GINNIS** parti avec le dossard 45. Grosse surprise ? Finalement pas tant que ça puisqu'il avait entamé auparavant une carrière dans l'équipe américaine. Ce qui n'enlève rien à son exploit. Partir avec un dossard aussi élevé et finir deuxième de la course c'est dire que la piste avait bien tenu. Malheureusement les jeunes français n'ont pas su en profiter.

Des innovations remarquées la seconde manche de ce slalom de Chamonix, des mouvements particuliers sont créés par accumulation de neige sur le tracé avec la bénédiction de la Fis :

- 1- Un passage en rupture de pente assez prononcée suivi de portes en dévers proposées intentionnellement dans la première partie du parcours.
- 2 - Une modification du profil de la piste sous la forme d'un long talus oblique en neige sur lequel le traceur avait piqueté un passage de portes rendant la manche spectaculaire. Il a utilisé le côté gauche de ce talus comme une contrepenne sur quelques virages à gauche pour finalement réaliser un droite-gauche passant de l'autre côté du talus puis repassant le somme

Ces deux difficultés techniques ont paru intéressantes pour les spectateurs.



L'Arlberg-Kandahar (AK) qui combine descente et slalom fut créée par l'anglais Arnold LUNN en 1928 à Saint Anton en Autriche. Elle est à l'origine de la reconnaissance du ski alpin par la Fis.

Les deux parties du nom « Arlberg-Kandahar » font respectivement référence à : Arlberg, le nom du col autrichien, et Kandahar, le nom d'une ville afghane porté de manière honorifique par un field marshal britannique, Lord ROBERTS OF KANDAHAR, « lequel avait participé à la bataille de Kandahar » et qui devint ensuite (en 1903) vice-président du Public School Alpine Sports Club créé par Henry LUNN, agent de voyage britannique, le père d'Arnold. C'est parce que cet anglais avait doté d'une coupe la première épreuve de descente de 1911 organisée par Arnold Lunn que celui-ci reconnaissant, lui dédit cette épreuve combinée. Après la guerre, Arnold LUNN, fit disputer en 1922 le premier slalom (« course en S » en norvégien) à Mürren, dans l'Oberland bernois. C'est à l'occasion des premiers JO de Chamonix qu'est créée la Fédération internationale de ski (Fis) en 1924. D'abord réticente à la reconnaissance des épreuves de descente et de slalom, la Fis accepte, face au succès de l'AK d'intégrer les épreuves de descente et slalom dans ses règlements en 1930.



L'A-K était disputée dans 5 stations : St Anton, Mürren en Suisse dès 1937, Chamonix dès 1948, Sestriere en Italie dès 1951, Garmisch Partenkirchen en Allemagne dès 1954.

L'AK devient la compétition alpine la plus reconnue dans le monde. Avec la création en 1967 de la Coupe du monde de ski qui l'incorpore dans son programme, l'épreuve perdit de son esprit originel et de son éclat.

Elle continue à être organisée à Chamonix qui la recevra encore en 2024, année du centenaire des premiers JO d'hiver organisés dans la vallée.

Guy PÉRILLAT, François BONLIEU, Annie FAMOSE, Patrick RUSSEL, Alexis PINTURALT ou Clément NOËL ont inscrit le nom de cette course à leur palmarès.



*Le K de diamant
Un skieur ayant totalisé cinq podiums (descente, slalom ou combiné) sur cinq années différentes ou trois podiums et une victoire en combiné sur quatre années différentes est récompensé par un « K de diamant ».*

Ont reçu un K de diamant : James COUTTET, François BONLIEU, Jean-Claude KILLY.



Les Championnats du monde de Méribel-Courchevel

Très belle organisation, favorisée par un franc soleil durant les deux semaines. Les pistes ont été magnifiquement préparées. Nous connaissons la qualité de la piste du Roc de Fer de Méribel et de son stade d'arrivée depuis les JO d'Albertville et les deux finales de la Coupe du monde. On attendait de voir pour les courses garçons de Courchevel-Le Praz la nouvelle piste de l'Éclipse taillée en partie à travers une forêt. Il semble qu'elle ait donné satisfaction dans sa diversité : ligne de pente, long dévers, de nombreux sauts, de courts faux plats, en descente et en super G. Du mouvement encore sur le géant. Longuement préparée, arrosée, injectée, la piste hyper glacée a posé quelques problèmes à beaucoup de coureurs.

Le slalom s'est déroulé sur le bas de la piste dans la ligne de pente.

Les résultats pour la France, pays organisateur, sont quelques peu décevants. Bien sûr on doit noter les deux médailles d'**Alexis PIN-TURAULT** qui s'entraîne depuis des années avec sa structure privée, et la 4e place de **Marie LAMURE** en parallèle. Notre grande championne **Tessa WORLEY** est tombée en faisant un intérieur (ce qui devient récurrent chez beaucoup de coureurs). En regardant le déroulement des temps intermédiaires, elle pouvait à ce moment-là faire une médaille mais pas le titre.

Il y a eu beaucoup de spectateurs sur les épreuves Hommes à Courchevel et le slalom Dames à Méribel mais aussi quelques déceptions lors des épreuves combinées et des épreuves chez les filles à Méribel où il a fallu faire monter dans les tribunes les spectateurs prévus dans la raquette.

Aux Championnats du monde, nous avons vu une évolution très significative de la production sur le plan télévisuel : de beaux ralentis, le filmage par drone* qui donne une idée de la ligne de course prise, de la réalisation de la courbe et de l'impact à la banderole de porte. De plus, sur le plan chronométrique nous avons à disposition la vitesse instantanée, le défilement de temps de sections, des temps intermédiaires, la place de l'instant et l'affichage de la vitesse sur une plus grande amplitude, tout ceci au moyen d'une puce placée sur la chaussure des coureurs. Cela a certainement éveillé l'intérêt du téléspectateur. Une belle initiative de la Fis.

*Il y a 3 ans j'avais parlé, sans résultat, à un entraîneur de la FFS de l'intérêt du drone pour l'entraînement. Ce moyen me semblait être un outil utile à la pédagogie.

La finale de la Coupe du monde de Soldeu-El Tarter en Andorre

Ce petit pays de 80 000 habitants prend de plus en plus d'importance dans le ski. Il n'a qu'un skieur de haut niveau mais a beaucoup d'ambition dans le domaine du ski alpin. Déjà organisateur de deux finales de Coupe du monde, il est aussi candidat pour les Championnats du monde de 2029. La station de Soldeu a de belles pistes de compétition avec du mouvement et elle sait bien organiser à présent.

Ce pays, qui me rappelle le Lichtenstein, a depuis longtemps des ambitions pour le développement du ski. Je me rappelle qu'au début des années 2000, je m'étais rendu en Andorre avec le docteur **BOUVET**, président de la commission médicale de la FFS, pour encadrer un stage de formation d'entraîneurs.

La course

Le combat le plus poignant a été entre les Norvégiens **Henrik KRISTOFERSEN** et **Lucas BRAATHEN** en slalom. À la fin, c'est le grand **Ramon ZENHAEUSERN** qui l'a emporté. À noter que les cinq Norvégiens se sont classés dans les dix premiers.

Deux de nos championnes ont annoncé leur retraite : **Tessa WORLEY** et **Coralie FRASSE SOMBET** qui, malheureusement, ont fait une course sans éclat.

Elles laisseront un grand vide dans le géant féminin français. Merci à Tessa pour ses deux titres de championne du monde et ses petits Globes et à Coralie qui avait une grande volonté. ■

